

Until the Lions

Thierry Pécou

CINQUANTE ANS DE L'ONR * 50



Until the Lions

Création mondiale.

Nouvelle production de l'Opéra national du Rhin.

Direction musicale

Marie Jacquot

Mise en scène, chorégraphie

Shobana Jeyasingh

Décors et costumes

Merle Hensel

Lumières

Floriaan Ganzevoort

Satyavati

Fiona Tong

Bhishma

Cody Quattlebaum

Amba

Noa Frenkel

Femmes témoins de la guerre, courtisanes

Mirella Hagen

Anaïs Yvoz

Chœur et Ballet

de l'Opéra national du Rhin

Shobana Jeyasingh Dance

Orchestre symphonique

de Mulhouse

En langue anglaise, surtitrage en français et en allemand.

Durée : 1h30 sans entracte.

Avec le soutien de Fidelio.

De 12 à 68€.

Strasbourg

Opéra

Dim. 25 sept. 15h

Mar. 27 sept. 20h

Jeu. 29 sept. 20h

Ven. 30 sept. 20h

Mulhouse

La Filature

Dim. 9 oct. 15h

Mar. 11 oct. 20h

Autour du spectacle

Prologue

- Une heure avant le spectacle
(Durée : 30 min.)

Un dramaturge vous propose une courte introduction avant chaque représentation.

Rencontre

- Strasbourg *Librairie Kléber*
Sam. 24 septembre 18h

La veille de la première représentation, les membres de l'équipe artistique d'*Until the Lions* présentent leur spectacle et rencontrent le public.

Concert

L'Inde rêvée

- Strasbourg *Opéra*

Sam. 24 septembre 11h

Nombreux sont les compositeurs occidentaux qui ont témoigné de leur fascination pour l'Inde dans leurs opéras ou leurs mélodies pour voix et piano. En voici quelques exemples connus ou méconnus, signés Delibes, Bizet ou Delage, en marge de la création d'*Until the Lions*.

En deux mots

Au jeu des trônes, les gagnants d'hier sont souvent les perdants de demain. Alors que le roi de Kasi s'apprête à célébrer la cérémonie du svayamvara au cours de laquelle ses trois filles devront choisir un mari à l'issue d'un tournoi, il néglige d'inviter la famille royale de Hastinapura. L'affront déclenche la colère de la reine-mère Satyawati qui cherche à marier son fils Vichitravirya. Elle envoie en représailles son beau-fils, le chaste guerrier Bhishma, vaincre tous les prétendants et enlever les trois princesses. Seule Amba, réputée pour son esprit de liberté et d'indépendance, refuse de se soumettre. Humiliée par Bhishma, elle jure de provoquer sa perte, dans cette vie ou dans une autre, quitte à devenir un homme et prendre les armes à son tour.

Le *Mahabharata* est une immense épopée sanscrite consacrée aux aventures guerrières de deux branches d'une même famille royale descendante de l'empereur Bharata, fondateur légendaire de la nation indienne. La poétesse Karthika Nair en propose une vision inédite et renouvelée, en donnant la parole à ses personnages féminins dont les voix sont habituellement passées sous silence. Le compositeur français Thierry Pécou signe la partition de cette fresque mythique et spirituelle donnée en création mondiale dans une mise en scène de la chorégraphe indienne Shobana Jeyasingh.

Cinq faits sur le spectacle

Until the Lions : Echoes from the Mahabharata est inspiré du Mahabharata, l'une des épopées les plus populaires de l'Asie du Sud, raconté par les multiples voix de personnages importants ou mineurs, essentiellement des femmes.

Le compositeur français Thierry Pécou s'attèle à «faire résonner le monde entier» dans ses créations. Souhaitant rendre à la musique sa dimension de rituel, il cherche à captiver l'auditeur par cette ouverture d'esprit sur le monde. *Until the lions* s'inscrit dans son travail influencé par l'Inde.

Marie Jacquot, cheffe d'orchestre française, vient d'être nommée cheffe principale du Théâtre Royal de Copenhague. Elle fait ses débuts dans la fosse de l'OnR.

Comme pour *West Side Story*, le Ballet de l'OnR participe à ce spectacle. Quinze danseurs sont sur le plateau.

Shobana Jeyasingh met en scène pour la première fois un opéra et Kartikha Nair écrit son premier livret d'opéra à cette occasion.

Argument

Première fille du roi de Kashi, Amba se prépare à choisir son futur mari au cours de la cérémonie swayamvara, avec ses deux sœurs, Ambika et Ambalika. Bhishma, guerrier invincible aux ordres de la famille royale de Hastinapura, s'impose durant la réception et dévoile son intention d'enlever les trois jeunes filles afin de les conduire vers son beau-frère, le roi Vichitravirya. Il défie les prétendants et désarme, au cours d'un duel, le roi Shalva qui souhaitait épouser l'ainée des sœurs. Il emmène alors les jeunes femmes à Hastinapura, leurs noces avec le roi Vichitravirya sont en plein préparatifs. Mais alors que deux d'entre elles acceptent le mariage, Amba révèle à Bhishma son désir de retrouver Shalva, dont elle est secrètement amoureuse. Ses intentions étant pures et sincères, le guerrier lui rend sa liberté et veille à ce qu'elle rentre saine et sauve auprès de son amant.

Le rejet d'Amba par son bien-aimé

Cependant, Shalva, humilié de sa défaite, refuse le retour d'Amba.

« Shalva m'a chassée – même intacte, – renvoyée pour avoir été enlevée par Bhishma, parce qu'il voyait en moi l'aumône de son vainqueur. Shalva, jadis sûr comme le lever du jour, plus cher que le désir, aussi proche de moi que le sang de mes veines. » La princesse esseulée s'en retourne auprès de Bhishma et lui demande de l'épouser pour pallier son malheur. Mais le guerrier a fait vœu de célibat et ne peut répondre à sa requête. Amba entre alors dans une grande colère, l'accusant de tous ses maux et le rendant responsable de la situation honteuse dans laquelle elle se trouve. Elle jure de se venger. Après prières et pénitence, le dieu de la destruction Rutra l'Archer apparaît à Amba. Simple femme, non initiée au combat, elle ne peut aujourd'hui assurer les représailles contre son ennemi. Mais il lui promet qu'elle pourra réaliser ses desseins dans une prochaine vie.

« Grand guerrier tu naîtras, tueur des sans-remords, pourvu de ta mémoire et, selon ton désir, sous un corps masculin. A présent va, dresse ton bûcher et meurs. Gagne le futur. »

Réincarnation et vengeance

La princesse allume un grand bûcher dans lequel elle s'immole pour se réincarner, deux générations plus tard, en grand guerrier sous le nom de Shikhandi.

« Cette fois, il ne me restera rien d'une femme : ma tête croît vers le soleil, mes genoux fermes comme un dos ne ploient pas ; ma voix se déroule en écorce. »

Suivant sa détermination, elle met fin à la vie de Bhishma. Pour ce faire, elle le transperce d'une flèche durant la bataille de Kurukshtra, opposant les Kauravas aux Pandavas, deux clans royaux et cousins. « Cette fois, nous nous battons – un combat sans vainqueur : je te tuerai, mais d'abord, tu me regarderas mourir. »

Les vers sont tirés de l'oeuvre de Karthika Nair, *Amba/Shikhandi : Manuel de vengeance et de souvenir*, traduit par Dominique Vitalyos et sont présents pour illustrer l'argument.

Un tout-monde musical

Entretien avec le compositeur

Thierry Pécou

Until the Lions est votre quatrième opéra. Une commande adressée par Eva Kleinitz est à l'origine de ce projet. Elle souhaitait adapter à la scène l'ouvrage de Karthika Nair. Parlez-nous de ce livret...

Source de cet opéra chanté et dansé, le livre de la poète indienne Karthika Nair m'a tout de suite fasciné car tout en conservant le souffle épique du *Mahabharata*, ce grand récit fondateur de l'hindouisme, il libère la parole de celles et ceux dont l'histoire officielle ne retient pas les noms mais qui ont eu le plus à souffrir de la cruauté des rivalités et des guerres, de la violence du pouvoir, de la domination du patriarcat. Comme tout récit venu du fond des âges, le *Mahabharata* résonne, aujourd'hui encore, avec une vive acuité et traite de questions universelles dont les poèmes de Karthika Nair renforcent le caractère contemporain.

Quelles ont été vos influences musicales pour cette ouvrage ?

Pour mettre en musique un récit venant de l'Inde, il me semblait naturel de me tourner non seulement vers les musiques indiennes, mais plus largement vers celles du continent du sud-est asiatique comme autant d'arrière-plans d'inspiration. Sans que cela soit exhaustif, ma partition utilise notamment certains aspects de la musique hindoustanie (de l'Inde du Nord) et du gamelan indonésien. Mais cette « utilisation » sera souterraine et sans doute imperceptible. De l'une je retiendrai la sinuosité et la vitalité des lignes mélodiques issues des ragas allant avec, ou contre

une rythmique d'une grande complexité, de l'autre les modèles rigoureux, quasi géométriques d'organisation sonore des orchestres de gongs et lames résonantes.

Pourquoi vous êtes-vous inspiré des cultures musicales venues d'ailleurs ?

Faire référence, même de façon lointaine, à des cultures musicales de provenances diverses, l'Inde et l'Indonésie musicales n'étant pas exhaustives, sera un pendant au travail poétique de Karthika Nair qui, dans son livre, est allée puiser dans la littérature mondiale de multiples formes littéraires en fonction de leur adéquation à l'expression de ses personnages.

Until the Lions est un opéra porté par un plateau de voix féminines...

C'est une sorte de tout-monde musical, pour reprendre le mot du poète Edouard Glissant, qui se mettra en œuvre dans cette partition, laissant au chant de multiples formes expressives, du chant lyrique à la voix parlée, ou du récitatif à la psalmodie. Outre les voix solistes, un chœur pré-enregistré viendra à la façon de la Tragédie grecque porter une forme de parole collective dépersonnalisée, commentant ou créant une résonance panoramique à l'action dont pourra notamment s'emparer la danse en créant des images saisissantes.

Qu'est ce que le Mahabharata ?

Until the Lions : Echoes from the Mahabharata est inspiré du *Mahabharata*, l'une des épopées les plus populaires de l'Asie du Sud, raconté par les multiples voix de personnages délibérément mineurs, essentiellement des femmes.

Le *Mahabharata* transcende l'espace et le temps. C'est un traité sur la société et la politique en même temps qu'une saga passionnante de dieux et de héros, une interrogation sur le pouvoir et les failles présentes au sein des concepts de justice et de devoir qui offrent une caution morale à la violence et à la guerre.

Dans cette adaptation pour l'opéra, les événements de l'épopée sont vus comme à travers les yeux de soldats anonymes et de leurs bien-aimées endeuillée. Les regards (croisés) les plus importants sont ceux de deux femmes remarquables, Satyawati et Amba. Ved Vyasa, dont la tradition fait l'auteur du *Mahabharata*, est absent du tableau. Cette fois, c'est Satyawati, sa mère, qui raconte la saga, mais parfois viennent s'insérer les voix

d'autres femmes – ses suivantes ou celles d'Amba – ou de parents de soldats, qui offrent une perspective spécifiquement plébéienne sur le déroulement des événements et la façon dont ils en sont affectés.

Satyavati, matriarche de la dynastie des Kuru et reine mère de Hastinapura, imprime leur direction aux moments-clés du récit, ici par son courage et sa sagesse, là par sa volonté implacable et l'usage débridé de la force des armes. Princesse abandonnée enfant par ses parents, elle est élevée par un pêcheur et, de ce fait, perçue comme de caste inférieure, même après son mariage avec Shantanu, roi de Kuru. Toutes ses actions sont dès lors empreintes du désir de s'assurer que sa descendance montera sur le trône et de sa détermination à créer une dynastie.

Les artistes du spectacle

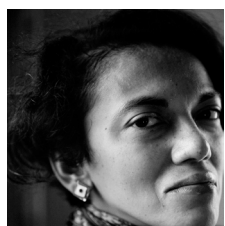
Thierry Pécou Composition



Le compositeur français Thierry Pécou naît en France en 1965 et étudie le piano et la composition au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Inspiré par le langage du monde précolombien et des civilisations

amérindiennes, il compose la *Symphonie du Jaguar* en 2003 pour l'Orchestre national d'Île-de-France et la cantate *Passeurs d'eau* en 2004. *Les filles du feu* pour hautbois ou clarinette et orchestre de chambre, composé en 1998, est inspiré des cultures de la Grèce Antique. *La Barque au rêve clair* s'inspire des musiques africaines et de la Chine Ancienne. Il compose aussi bien des œuvres solos que des œuvres symphoniques et des lieder avec piano. Il crée *Vague de pierre* pour l'Orchestre philharmonique de Radio France et *Tremendum* pour l'Orchestre symphonique de la BBC. Ses œuvres les plus récentes, *Soleil rouge*, concerto pour trompette et orchestre, et *La Voie de la Beauté*, concert-rituel, sont fortement inspirées des rituels des indiens navajos. Avant *Until the Lions*, Thierry Pécou compose trois opéras : *Les Sacrifiées* sur un livret de Laurent Gaudé (2008) qui évoque la tragédie de trois générations de femmes algériennes entre les années 1960 et 1990, *L'Amour coupable* sur un livret d'Eugène Green d'après *La Mère coupable* de Beaumarchais (2010) et *Nahasdzáán in the Glittering World* sur un livret de la poétesse navajo Laura Tohe (2019) invitant l'humanité, à travers une lecture originale des mythologies navajos, à soigner le monde et restaurer son harmonie devant la menace des désastres écologiques. Il est le fondateur de l'Ensemble Variances (2009). Au disque, la *Symphonie du Jaguar* avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et François-Xavier Roth reçoit le Diapason d'or de l'année 2010 et le Grand Prix de l'Académie Charles Cros. Il fait ses débuts à l'OnR.

Kartikha Nair Livret, dramaturgie

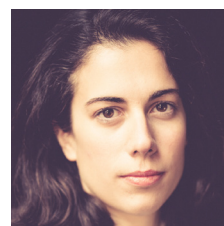


La poétesse, productrice et programmatrice de danse française Kartikha Nair naît en Inde. Elle est autrice de plusieurs ouvrages dont *Le Tigre de miel* (éditions Hélicium-Actes Sud / Zubaan Books, paru en 2013), un

livre pour enfants illustré par Joëlle Jolivet et édité en anglais, français, allemand et bangla. *Until the Lions* :

Echoes from the Mahabharata (paru en 2015 aux éditions HarperCollins India, et en 2016 aux éditions Arc Publications UK), sa réécriture en multiples voix subalternes du Mahabharata, l'épopée fondatrice sud-asiatique, reçoit le prix prestigieux Tata Literature Live Award pour Livre de l'année 2015 (Fiction) et est finaliste du Prix Attagalatta du Livre de l'année 2016 en Inde. Dans le domaine de la danse, elle collabore avec le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, avec qui elle a fondé la compagnie Eastman à Anvers, et Damien Jalet depuis 2006, notamment en qualité de productrice des spectacles comme *Babel(Words)*, *Puz/zle*, *Three Spells*, et *Les Médusés* (une série de soirées performatives au Musée du Louvre). Elle est scénariste principale de trois spectacles d'Akram Khan : *DESH* (2011), *Chotto Desh* (2015) et *Until the Lions* (2016), une adaptation partielle de son livre. Les spectacles de danse qu'elle signe ou co-signe sont donnés dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon, au Théâtre de la Ville à Paris, à l'Esplanade (Singapour), au L.G. Arts Center de Séoul, au Luminato Festival (Toronto) et au Sadler's Wells Theater à Londres. Ses poèmes sont publiés dans des anthologies et des revues du monde entier, dont *Granta*, *Prairie Schooner*, *Poetry Review* (Royaume-Uni), *Poetry Magazine* (USA), *Poetry International*, *Indian Literature*, *The Wolf*, *The Bloodaxe Book of Contemporary Indian Poets* et le *Forward Book of Poetry* 2017. Elle devient boursière de la Sangam House en 2012, de la Toji Foundation en 2013 et reçoit en 2015 une bourse du Centre de résidence d'écrivains à la Villa Marguerite Yourcenar. Son dernier album de poésie est une œuvre collective, *Over and Under Ground in Mumbai & Paris*, un récit de voyage en vers, écrit en collaboration avec le poète Sampurna Chattarji de Mumbai et illustré par Joëlle Jolivet et Roshni Vyam. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Marie Jacquot Direction musicale

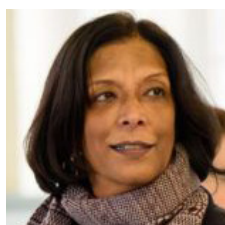


La cheffe d'orchestre française Marie Jacquot étudie le trombone puis la direction d'orchestre à Vienne et Weimar. Elle reçoit le Prix Ernst-Schuch en 2019. De 2016 à 2019, elle est Première cheffe et directrice musicale au

Théâtre Mainfranken de Wurtzbourg. Elle dirige de nouvelles productions de *Nabucco*, *Princesse Czardas*, *Le Roi Arthur*, *Le Barbier de Séville*, *Hänsel et Gretel* et *Idoménée*. À l'automne 2019, elle devient Première Kapellmeister au Deutsche Oper am Rhein à

Düsseldorf/Duisburg et dirige *Samson et Dalila*, *Roméo et Juliette*, *La Traviata* et *Hansel et Gretel*. Elle est invitée à la tête du Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, du Wiener Symphoniker, du Staatsoper de Stuttgart, de l'Orchestre de chambre de Lausanne, de l'Orchestre philharmonique de Rhode Island, de l'Orchestre de la radio de Munich et de l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine. Après avoir assisté Kirill Petrenko lors de la première mondiale de *South Pole*, elle est invitée par l'Opéra de Munich à diriger deux premières mondiales, *Tonguecar* et *Die Vorübergehenden*, lors du Festival d'Opéra. Cette saison, elle aborde *La Clémence de Titus*, *Orphée aux enfers* et *Casse-Noisette*. Elle dirige *Faust* de Gounod à l'Opéra Royal du Danemark avant d'en être nommée cheffe d'orchestre principale en février 2022. Cette saison marque aussi ses débuts avec l'Orchestre philharmonique de Dresde, au Deutsche Oper de Berlin et au Semperoper de Dresde, dans *Carmen* et *Le Dragon d'or* de Peter Eötvös. Elle dirigera aussi le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, le Wiener Symphoniker, l'Orchestre de la Radio de Leipzig et le Staatsoper de Stuttgart dans *Don Giovanni*, notamment. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Shobana Jeyasingh Mise en scène, chorégraphie



La chorégraphe britannique Shobana Jeyasingh naît à Chennai en Inde et vit et travaille à Londres. Son travail chorégraphique est présenté dans de nombreux théâtres, en intérieur et en extérieur ainsi qu'au cinéma. Son travail est

accompagné par des œuvres musicales composées spécialement pour ses spectacles par des compositeurs contemporains tels que Michael Nyman ou Shlomo. Elle collabore avec des cinéastes, des mathématiciens, des designers, des écrivains, des animateurs ainsi que des éclairagistes et des décorateurs. Elle chorégraphie des œuvres présentées en Europe, aux États-Unis et en Extrême Orient. Récemment, elle crée *Material Men redux* (2017), *Contagion* (2018) et *Staging Schiele* (2019). Elle travaille pour de nombreuses compagnies de danse telles que Rambert Dance Company, Ballet Black, Wayne Mc Gregor/Random Dance, Beijing Modern Dance Academy, Contemporary City Dance Company Hong Kong. Elle est lauréate de nombreux prix pour ses chorégraphies ainsi que pour ses contributions écrites et ses conférences sur la danse. Elle est Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique en 2020 pour ses services rendus à la danse contemporaine. Elle fait ses débuts à l'OnR.

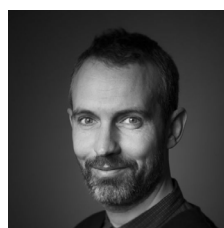
Merle Hensel Décors et costumes



La scénographe et costumière Merle Hensel travaille tant dans le domaine de la danse que du théâtre, du cinéma et de l'opéra. Pour la danse, elle signe les costumes de *Political Mother* et les décors de *Sun (Set)* pour la Hofesh

Schechter Compagny, *Tenebre* pour le Ballett am Rhein, *Lovesong* pour Frantic Assembly, *Contagion* pour la Shobana Jeyasingh Dance, *The Bull*, *James Son of James* et *Flowerbed* pour le Fabulous Beast Dance Theatre et *Park*, *Justitia* pour la Jasmin Vardimon Dance Company. Au théâtre, elle travaille notamment pour le National Theatre avec *Protest Song* et *Top Girls*. Au Royal Court Theatre, elle signe *Mistress Contract*, *X, a profoundly affectionate...someone, ear for eye*. Elle crée les décors et costumes de *Green Snake* au National Theatre of China, *27*, *The Wheel* et *Macbeth*, *Glasgow Girls* au National Theatre of Scotland, *Macbeth* et *The Shawl* au Young Vic, *Arden of Faversham* à la Royal Shakespeare Company, *Shun-Kin* au Barbican et à Tokyo, *Enemy of the People* au Guthrie Theater, *Much Ado about Nothing* au Royal Exchange, *Der Verlorene* à Berlin et *Kupsch* à Göttingen. Elle conçoit les décors et costumes de l'opérette *Der Vetter von Dingsda* à l'Opéra de Graz, *Marie Stuart* à Mönchengladbach et *Lunatics* au Festival des arts de Weimar. Elle enseigne au Central St Martins College of Art and Design de Londres. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Floriaan Ganzevoort Lumières



Le créateur lumières néerlandais Floriaan Ganzevoort travaille pour le théâtre, la musique et la danse. Il se forme à l'Université d'Amsterdam. Depuis 2000, il collabore avec l'Opéra national des Pays-Bas, le Théâtre de Bâle,

l'Opéra de Montpellier, Ulrike Quade Company, Michel van der Aa, Saskia Boddeke & Peter Greenaway, Swarovski ou encore le Musée Van Gogh. Récemment, il fait la création lumière de *The Fairy Queen/Le Songe d'une nuit d'été* au Théâtre d'Erfurt, *Disappearance* pour le Ballet de Marseille/ICK Amsterdam, *New World* pour le Ballet am Rhein de Dusseldorf, *Homo Instrumentalis* à la Ruhrtriennale, *Jeanne d'Arc* au Teatro Regio de Parme, *Obedience*, une exposition au Musée juif de Berlin ou encore *La Clémence de Titus* à l'Opéra national de Montpellier. Il fait ses débuts à l'OnR.

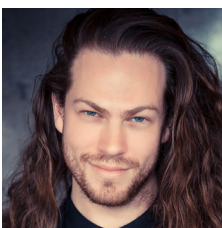
Fiona Tong Satyavati



La comédienne britannique Fiona Tong se forme à la Bristol Old Vic Theatre School où elle interprète des rôles comme Mary Magdalen (*The Mystery Plays*), Tina (*A Small Family Business* d'Alan Ayckbourn) ou encore Mrs Ford (*Les Joyeuses*

Commères de Windsor de Shakespeare). Elle commence sa carrière au sein du National Youth Theatre of Great Britain où elle participe à *Meurtre dans la cathédrale* de T.S. Eliot, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht. Sur scène, elle joue dans *Hécube* d'Euripide au Gate Theatre de Dublin, interprète le rôle de Rosie Metcalfe dans *My Mother Said I Never Should* de Charlotte Keatley et celui de Mary dans le musical *It's A Girl!* de John Burrows. Avec la Royal Shakespeare Company, elle joue dans *Le Songe d'une nuit d'été* et *Coriolan* à Stratford-upon-Avon et à Londres. Elle est Christalla dans la tragédie de John Ford *The Broken Heart*. Elle interprète d'autres rôles shakespeariens tels que la Duchesse d'York (*Richard III*) au Cockpit Theatre, Malvolio dans une production entièrement féminine de *La Nuit des rois* au London Theatre, Comtesse de Roussillon dans *Tout est bien qui finit bien* au Minack Theatre ainsi que Frère Laurent dans *Roméo et Juliette*. Elle travaille aussi pour la télévision et joue récemment dans *EastEnders* (BBC), *Cardiac Arrest* et *Silent Witness*. Au cinéma elle participe à *Mantis*, *Bella in the Wych Elm* et *Stalker*. Dans le domaine du théâtre contemporain, elle joue dans *The Nightingales* au Théâtre royal de Bath et interprète le rôle-titre de *The Murderess* au Shooting Fish Theatre Company, *Fourplay and A Rat* au Golden Goose Theatre et *The Silent Women and Misconnections* au White Bear Theatre. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Cody Quattlebaum Bhishma

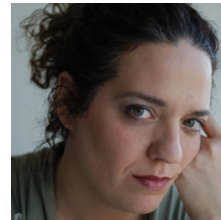


Le baryton-basse américain Cody Quattlebaum se forme à l'Université de Cincinnati et à la Juilliard School. Il remporte le Concours du Metropolitan Opera en 2017 et le Prix Glyndebourne en 2018. Il intègre le Studio de l'Opéra de

Zurich et chante les rôles du Schriftsteller dans la première mondiale de *Der Traum von Dir* de Xavier Dayer, de Larkens dans *La Fille du Far-West* et de Zuniga dans *Carmen* mis en scène par Barrie Kosky. Par la suite, il devient membre du Studio de l'Opéra national des Pays-Bas et y interprète Geronimo dans *Le Mariage secret* et Bruno Zirato dans la première

mondiale de *Caruso a Cuba* de Micha Hamel. Lors de la saison 2020/21, il incarne pour la première fois Masetto (*Don Giovanni*) au Teatro Real de Madrid sous la direction d'Ivor Bolton. Il est invité au Covent Garden de Londres pour Schaunard dans *La Bohème*, aux Pays-Bas pour Zuniga ainsi que dans la ville de Des Moines aux États-Unis pour Cithéron (*Platée*). Autant à l'aise dans le répertoire baroque que contemporain, il fait ses débuts aux BBC Proms dans *Jephtha* de Haendel et *Roméo et Juliette* de Berlioz. Il se produit à Luxembourg dans *Fidelio* avec Marc Minkowski, dans la *Brockes Passion* de Haendel et dans la *Passion selon saint Jean* de J.S. Bach au Barbican avec Richard Egarr et l'Académie de musique ancienne. Il aborde le rôle Segeste (*Arminio*) et chante dans le *Te Deum* de Dettingen au Festival Haendel de Göttingen sous la direction de Laurence Cummings. Il chante également le *Prologue de Mefistofele* avec l'Orchestre symphonique d'Oakland, la *Missa Solemnis* avec l'Orchestre national gallois de la BBC ainsi que des cantates de J.S. Bach en tournée avec le Philharmonia Baroque Orchestra. Récemment, il incarne le rôle-titre des *Noces de Figaro* à l'Opéra d'Israël et Masetto à l'Opéra de San Francisco. Il est de retour à l'OnR après y avoir fait ses débuts dans *Les Oiseaux* en janvier 2022.

Noa Frenkel Amba

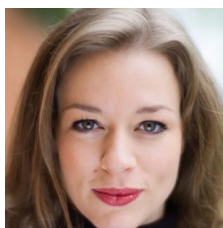


La contralto israélienne Noa Frenkel se forme à Karlsruhe et à Stuttgart. Son répertoire s'étend de la Renaissance à la musique contemporaine. Elle participe aux créations mondiales de *Kapitän Nemos Bibliothek* (Johannes Kalitzke) au

Festival de Schwetzingen, de *Us Talk Dead Love* de Rebecca Saunder au Festival de Donaueschingen. Elle chante *Al gran sole carico d'amore* (Luigi Nono) au Théâtre de Bâle, *Heart Chamber* (Chaya Czernowin) au Deutsche Oper de Berlin, Subnormal Europe (Óscar Escudero) à la Biennale de Munich, *Stunde der Seele* (Sofia Gubaidulina) au Konzerthaus de Vienne, *Nahaszáán* (Thierry Pécou) avec l'Ensemble Variances à l'Opéra de Rouen, *Infinite Now* (Czenowin) à l'Opéra flamand et à Mannheim et de *Don Quijote de la Mancha* (Hanz Zender) à Francfort. En concert, elle interprète *Guai ai gelidi mostri* de Luigi Nono à Salzbourg et Vienne, *Vanitas* de Sciarrinos à Dresde, *Penthesilea* de Pascal Dusapin avec l'Orchestre de Paris, *Dixit Dominus* de Haendel avec le Chœur de la radio flamande, *Abys* de Donatoni à Porto, *Prometeo* de Luigi Nono à la Scala de Milan, à la Philharmonie de Berlin ou encore au Festival d'Automne à Paris, *Le Chant de la terre* avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse, ou encore 3

Voices de Morton Feldman à Madrid. Elle est dédicataire de plusieurs œuvres contemporaines. Elle se produit régulièrement dans des festivals européens avec l'Ensemble Modern, le Schönberg Ensemble, le Klangforum de Vienne, l'Ensemble intercontemporain, MusikFabrik, l'Ensemble Variances, Israeli Contemporary Players et l'Experimental Studio de Fribourg. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Mirella Hagen Femme témoin de la guerre, courtisane



La soprano allemande Mirella Hagen débute sur scène en 2010 lorsqu'elle est jeune artiste à l'Opéra de Stuttgart. Elle travaille avec des chefs d'orchestre tels que Manfred Honeck et Marc Soustrot, chante Ännchen (*Der Freischütz*), Anna

Kennedy (*Marie Stuart*) et une Fille-Fleur (*Parsifal*). Elle fait partie des ensembles du Théâtre Regensburg, de l'Opéra des Flandres, de l'Opéra de Dortmund et du Théâtre de Braunschweig où elle interprète Gretel (*Hansel et Gretel*), Valenciennne (*La Veuve joyeuse*), Pamina (*La Flûte enchantée*), Gilda (*Rigoletto*), Norina (*Don Pasquale*) et Eliza Doolittle (*My Fair Lady*). Récemment, elle chante au Theater an der Wien (Helena dans *Le Songe d'une nuit d'été*, Morgana dans *Alcina*, Waldvogel dans *Siegfried*, Woglinde dans *L'Or du Rhin* et *Le Crépuscule des dieux*), au Semperoper Dresden (Pamina, Gretel), au Bayerische Staatsoper (Waldvogel), à l'Opéra de Stuttgart (Pamina), au Grand Théâtre de Genève (Waldvogel), à l'Opéra national de Lyon (*Ciboulette*), au Landestheater Detmold (Susanna dans *Les Noces de Figaro*), au Komische Oper Berlin ou encore à l'Opéra de Graz. Elle chante Woglinde et Waldvogel au Festival de Bayreuth sous la direction de Kirill Petrenko de 2013 à 2015 puis reprend Woglinde sous la direction de Marek Janowski et de Sir Simon Rattle avec l'Orchestre symphonique de la radio bavaroise, qui fait l'objet d'un enregistrement. Elle collabore régulièrement avec le chef d'orchestre Helmuth Rilling et chante des Cantates de Bach à Séoul et Milan. Avec René Jacobs, elle chante dans *Falstaff* de Salieri, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *Les Noces de Figaro* et *Orpheus* de Telemann. Elle collabore avec différents orchestres tels que l'Orchestre du Festival de Budapest, l'Orchestre symphonique de la SWR, l'Orchestre baroque de Freiburg, l'Akademie für Alte Musik de Berlin, l'Académie internationale Bach de Stuttgart, le Concentus Musicus Wien et le B'Rock orchestra. Elle se produit aussi en concert et en récital. Elle fait ses débuts à l'OnR

Anaïs Yvoz Femme témoin de la guerre, courtisane



La mezzo-soprano française Anaïs Yvoz commence ses études musicales par le violon puis poursuit des études de musicologie et de chant à Grenoble. Elle est diplômée en chant lyrique à la Haute école de musique de Lausanne, et

se forme à la musique ancienne au sein du Centre de musique Ancienne de Genève auprès de Gabriel Garrido et de Leonardo García Alarcón. En 2015, elle est lauréate de la fondation suisse Colette Mosetti. Elle obtient plusieurs prix, notamment le Prix de mélodie française au Concours international Vienne en voix et un Second Prix au Concours Bellan de Paris. Elle intègre en septembre 2017 l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg où elle interprète un vaste répertoire allant de la musique baroque à la création contemporaine. Lors de la saison 2017-18, elle interprète Barbarina (*Les Noces de Figaro*), et la saison suivante Zerlina (*Don Giovanni*) et Pèrizade (*Barkouf* de Jacques Offenbach), puis l'année suivante Chava dans la comédie musicale *Un violon sur le toit*, ainsi que la seconde Fille-fleur dans *Parsifal*. Durant l'été 2021, elle fait ses débuts en Allemagne avec le rôle de Tisbé dans *La Cenerentola* de Rossini au Château de Braunfels puis chante le rôle d'Antiope dans l'opéra *Talestri, reine des Amazones* de Maria Antonia de Walpurgis avec la compagnie Arcal lyrique et le Concert de l'Hostel Dieu. En 2022, elle se produit en concert dans le répertoire baroque avec l'Orkester Nord dirigé par le chef norvégien Martin Wählberg en Norvège, Finlande et Suède. Elle incarne le rôle de Jacinte dans le *Peintre amoureux de son modèle* de Duni pour un disque à paraître sous le label Aparté. Elle se produit au Théâtre des Champs-Élysées à Paris lors d'un grand concert participatif autour d'extraits de *Carmen* en juin 2022. Durant l'été 2022, elle interprète Maddalena dans *Rigoletto* à Magdebourg.

Contacts

Zoé Broggi

Attachée de presse

Tél + 33 (0)6 42 20 68 89

Courriel : zbroggi@onr.fr

Sarah Ginter

Chargée de communication Ballet

Tél + 33 (0)6 08 37 70 46

Courriel : sginter@onr.fr

operanationaldurhin.eu

Strasbourg

Opéra

Opéra national du Rhin
19 place Broglie
67000 Strasbourg

Mulhouse

Ballet de l'OnR

Centre chorégraphique national
38 passage du Théâtre
68100 Mulhouse

La Filature

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

La Sinne

39 rue de la Sinne
68100 Mulhouse

Colmar

Opéra Studio

Comédie de l'Est
6 route d'Ingersheim
68000 Colmar

Théâtre

Théâtre municipal
3 place Unterlinden
68000 Colmar